

La Ceinture aliment-terre liegeoise : une alliance ville-campagne

La Ceinture aliment-terre liégeoise veut poser les bases d'une réflexion et d'un plan d'action pour que, demain, viennent des alentours. Une véritable filière du circuit court à construire collectivement. Une foule de projets

Mettre sur pied une filière complète d'alimentation locale et durable à Liège, pour que les consommateurs locaux s'alimentent majoritairement en aliments locaux, c'est le projet de la Ceinture aliment-terre liégeoise (CATL), lancée fin 2013. L'idée est de mettre en réseau tous les acteurs actuels et potentiels du circuit court de la cité ardente et des environs: agriculteurs, transformateurs, distributeurs, groupements d'achats mais aussi académiques, agence de développement économique, acteurs éducatifs, sociaux et culturels. « On veut créer une souveraineté alimentaire liégeoise, pour une alimentation plus saine, plus respectueuse de l'environnement, mais aussi créatrice d'emplois locaux non délocalisables, résume Christian Jonet, coordinateur de l'asbl Barricade, l'une des chevilles ouvrières de la CATL. Il y a déjà beaucoup de projets existants et une masse d'acteurs prêts à se mettre en mouvement dans ce sens. On veut mettre en place, ensemble, une stratégie pour que ce qui était hier marginal et éparpillé devienne désormais significatif et relié. »

L'objectif est notamment de se réapproprier collectivement les enjeux de la filière alimentaire et de construire des alternatives crédibles contribuant à récupérer la marge économique captée par les Goliath de l'alimentaire, l'agro-industrie et les acteurs de la grande distribution, afin de rendre un véritable pouvoir économique aux petits producteurs et aux consommateurs. « C'est aussi le projet d'une alliance ville-campagne : la campagne nourrit la ville,

et la ville soutient la campagne par ses choix de consommation, d'épargne et d'investissement », souligne Christian Jonet.

Méthode de travail

Pour définir sa stratégie et ses plans d'action, la CATL se base sur des méthodes participatives d'intelligence collective. Elle a déjà organisé deux journées de travail, réunissant chacune 150 participants actifs en matière d'agriculture, de circuit court alimentaire, de restauration collective, d'économie sociale, de développement territorial, de recherche et de formation. De quoi ont-ils discuté ? De ce qu'ils voulaient, selon la technique du forum ouvert proposée lors de la journée de lancement, en novembre dernier : l'animateur a invité les participants à proposer des ateliers de réflexion en lien direct avec la Ceinture aliment-terre liégeoise. L'ordre du jour a ainsi émergé spontanément. Les initiateurs d'ateliers affichaient leur proposition sur un « mur des marchés », où chacun a pu faire son choix. En tout, 42 ateliers ont été proposés. En vrac : l'accès à la terre, le financement participatif des initiatives, la place des coopératives dans les circuits courts, le rôle de la (grande) distribution, l'ouverture aux agriculteurs conventionnels, le rôle des pouvoirs publics, la gestion de l'offre (entre déficits et excédents), les « paysages comestibles » à vocation pédagogique, la formation des nouveaux producteurs, les actions de sensibilisation de la population liégeoise...¹

Le projet Ecotopia est né d'une volonté de transition vers une société bas carbone, nécessaire pour faire face au changement climatique et au pic du pétrole



Ecotopia

Jardinage, éducation, bien-être, art... Ecotopia est une p... à 5 minutes de Liège.

En 2011, Marcel et Linda, habitants de Tilff, décident de redonner vie à un site délaissé, à deux pas de chez eux. Au fil des ans, cette ancienne pépinière, étendue le long de l'Ourthe et d'une voie de chemin de fer, s'était transformée en décharge. Aujourd'hui, 3 ans plus tard, avec l'énergie d'une joyeuse équipe de bénévoles, le site s'est refait une (grande) beauté et s'est donné un nom : Ecotopia. Il accueille désormais un grand potager en permaculture, une petite école Montessori*, des stages nature pour enfants, des activités de l'école de devoir de Tilff, des œuvres d'arts... « On a récupéré cette ancienne pépinière pour en faire un endroit où les idées citoyennes puissent émerger, pour arriver à concrétiser des solutions allant vers une meilleure prise en compte de l'environnement et de notre rapport à celui-ci, raconte Stephan Hoornaert, co-fondateur d'Ecotopia. Ici, chacun est amené à apporter son petit caillou pour construire l'édifice d'une société en transition. » Le lieu s'est développé

liégeoise :

ain, 50% des aliments consommés par les Liégeois projets à soutenir et relier.

Du concret

La CATL veut surtout aboutir à des projets concrets. De nombreux existent déjà depuis quelques années, d'autres émergent ou sont dans les cartons : des cantines scolaires et des restaurants en circuit court ; des coopératives de producteurs (ex : coopérative Point Ferme, projet *Les Compagnons de la Terre*...) ; une mutualisation des investissements ou des infrastructures pour accompagner les porteurs de projet au sein d'une couveuse d'entreprises (ex : Point Vert à Strée) ; des outils pour sensibiliser et partager les savoirs... « Il faut trouver ou créer les maillons pour que cette filière se mette en place, pour faire "système". On essaie de nouvelles choses, on innove socialement et techniquement, en organisant aussi des convergences avec le monde de la recherche et de l'enseignement, pour débloquer certains nœuds qui font que l'agro-industrie occupe encore toute la place », explique Benoît Noël, du GREOA², autre partenaire du projet. L'objectif est de soutenir ces alternatives, les outiller, les relier, les faire grandir. Pour que d'ici quelques années, David batte Goliath.

Christophe Dubois

Reportage réalisé lors d'une visite organisée par la plateforme Associations21

¹ Sur www.catl.be, suivez l'avancée du projet, les comptes-rendus des ateliers, les analyses scientifiques
²Le Groupement Régional Économique des vallées de l'Ourthe et de l'Amblève

dépinnière d'idées qui s'étend sur 5 hectares de verdure,

sur quatre axes complémentaires : jardinage, éducation, bien-être, art. Les tomates et les laitues ne nourrissent pas seulement les estomacs liégeois. Elles font aussi office d'outil pédagogique alimentant les différentes activités éducatives menées sur le site (école, stages, etc.).

A partir de septembre prochain, le potager fournira un groupement d'achat de Tilff et participera à des échanges divers, notamment avec la ferme Larock de Rotheux (projet d'école Steiner, transfert de compost...). Dans le cadre de la Ceinture aliment-terre liégeoise, il est même question qu'Ecotopia accueille le siège social d'une future coopérative d'agriculteurs en permaculture, « Les compagnons de la Terre ». La graine est plantée, où donc s'arrêteront ses ramifications ?

C.D.

* La pédagogie Montessori repose sur l'éducation sensorielle et kinesthésique de l'enfant

La ferme Larock

A Rotheux, à 15 km de Liège, la ferme Larock fait partie de la Ceinture alimen-terre. Elle cultive un autre modèle agricole, coopératif, éducatif.

« J'ai failli arrêter. On était les marginaux, ce n'est pas toujours facile à encaisser. Là, on se sent portés par une dynamique sociale, les groupements d'achats communs (GAC), la Ceinture alimen-terre... ». Louis Larock ne mâche pas ses mots. Il raconte les logiques de la ferme, de l'agro-industrie, des choix économiques, de la course à la rentabilité... Lui, il a voulu garder une certaine liberté, dès le départ, et a transformé l'exploitation paternelle en un lieu vivant d'expériences sociales et agricoles.

Ici, Louis Larock et sa bande produisent en biodynamie* et vendent sur place boeuf, porc, légumes et produits laitiers. « On remplit l'assiette de la société qui vient vers nous, dont celle du GAC Barricade à Liège, depuis 15 ans. J'étais éleveur au départ, mais le maraîchage est l'avenir. Des personnes sont venues de l'extérieur avec un projet, j'ai voulu leur donner l'espace. » Comme Peter, puis Baudouin, qui ont transformé une pâture en grand potager. Ou plus récemment un boulanger. Tout ce petit monde, une dizaine d'âmes, vit ici. En témoignent une yourte et une roulotte, à l'arrière du bâtiment principal. Sans compter les personnes de passage : écoles, personnes handicapées, personnes en décrochage, stagiaires d'écoles agricoles ou à pédagogie Steiner, bénévoles désireux de faire une expérience dans une ferme... « On fonctionne un peu comme une coopérative, je ne suis pas seul à prendre les décisions, souligne l'anarcho-paysan. On essaie de cultiver en groupe la liberté individuelle ».

Louis et Peter ont aussi lancé depuis trois ans, sur la ferme, une formation en biodynamie. Pour une quinzaine d'adultes, deux jours par semaine pendant 8 mois. « C'est une initiation, pour des personnes qui n'y connaissent pas grand chose. Après cette formation, elles peuvent commencer un jardin. »

Au fil des ans, une partie des pâtures se sont progressivement transformées en potager et en cultures céréalières. A l'avenir, elles seront même probablement « collectivisées ». En 2013, Louis a en effet vendu un de ses meilleurs champs à la coopérative Terre-en-vue (voir adresses utiles p.28), qui acquiert des terres agricoles nourricières pour les libérer de la spéculation foncière, des modes d'agriculture destructrice et de la propriété privée. D'autres hectares suivront. Une façon pour cet idéaliste réaliste de transformer sa ferme en un « bien commun ».

C.D.

*La biodynamie se distingue de l'agriculture biologique notamment par la prise en compte des rythmes lunaires et planétaires



Louis Larock : « Je veux élever l'animal plutôt que l'abaisser. Ce sont des bêtes vraiment mixtes, qui donnent du lait et de la viande ». Et du fumier aussi, « l'or brun » qui fertilisera ses légumes cultivés en biodynamie